

ABSTRACTS

Peter Temin and Hans-Joachim Voth, **Banking as an emerging technology: Hoare's Bank, 1702–1742**

We document the transition from goldsmith to banker in the case of Richard Hoare and his successors and examine the operation of the London loan market during the early eighteenth century. Analysis of the financial revolution in England has focused on changes in public debt management and the interest rates paid by the state. Much less is known about the evolution of the financial system providing credit to individual borrowers. We show how this progress took time because operating a deposit bank was new and different from being a goldsmith. Learning how to use the relatively new technology of deposit banking was crucial for the bank's success and survival.

Michael Schiltz **An 'ideal bank of issue': the Banque Nationale de Belgique as a model for the Bank of Japan**

It is established historical knowledge that the Bank of Japan (1882) was modelled upon the Banque Nationale de Belgique (1850). In this article, I point out how Japan's recurrent frustration with foreign dependence nurtured a social Darwinist view of international politics and finance: Japan's capability to survive in the world was believed to be dependent on its capability to assimilate foreign knowledge and institutions. In the field of finance, Matsukata Masayoshi, Japan's most enlightened financial policy maker at the time, turned to Belgium. I explain that Matsukata was dedicated to the emulation of Belgium's financial infrastructure, in which several public institutions would each be responsible for a specific area of the credit system. I indicate how efforts to adopt Belgian institutions and banking ideas proceeded meticulously; yet, in the end, Japanese and Belgian finance developed along quite distinct pathways.

Michael R. Adamson **Debating sovereign bankruptcy: postrevolutionary Mexico, 1919–1931**

This article assesses the extent to which bankers approached sovereign debt defaults during the interwar period according to norms established during the nineteenth century. Bankers treated postrevolutionary Mexico as a hybrid, that is, as a case of both developmental and revenue default, in Fishlow's taxonomy, in the interest of protecting the rights of bondholders generally. Their approach led them to reject the argument of US ambassador to Mexico (and former Morgan partner), Dwight W. Morrow, that a government could be financially insolvent. Bankers acted similarly during the debt crisis of the 1980s.

Per Hortlund **Is the law of reflux valid? Sweden, 1880–1913**

In the classical monetary debates, the Banking School held that notes would be equally demand-elastic whether supplied by many issuers or a single one. The Free Banking School held that notes would be less demand-elastic if supplied by a single issuer. These assertions have rarely, if ever, been subject to more stringent statistical testing. In this study the elastic properties of the note stock of the Swedish note banking system in 1880–95 is compared with those of the regime in 1904–13, when the Bank of Sweden held a note monopoly. Evidence suggests that notes did not become less elastic after monopolisation, thus lending support to the views of the Banking School.

RÉSUMÉS

Peter Temin et Hans-Joachim Voth **Les opérations de banque en tant que technologie naissante: la banque de Hoare, 1702–1742**

Nous documentons la transition d'orfèvre à banquier dans le cas de Richard Hoare et de ses successeurs, et nous examinons l'opération du marché des emprunts de Londres au commencement du dix-huitième siècle. L'analyse de la révolution financière en Angleterre s'est concentrée sur les changements dans la gestion de la dette publique et dans les taux d'intérêts payés par l'Etat. On en sait beaucoup moins sur l'évolution du système financier qui fournit le crédit aux emprunteurs individuels. Nous montrons que ce progrès a pris du temps en raison de la différence entre le travail d'une banque de dépôt et celui d'un orfèvre. Apprendre à utiliser une technologie relativement nouvelle, le dépôt bancaire, était crucial pour le succès de la banque et pour sa survie.

Michael Schiltz **Une 'banque d'émission idéale': la Banque Nationale de Belgique comme modèle de la Banque du Japon**

C'est un fait historique établi que la Banque du Japon (1882) a été modelée sur la Banque Nationale de Belgique (1850). Dans cet article je montre que la frustration régulière du Japon envers la dépendance étrangère a nourri une vue socialiste darwiniste de la finance et de la politique internationale: on croyait que la capacité du Japon à survivre dans le monde dépendait de sa capacité à assimiler les connaissances et les institutions étrangères. Dans le domaine de la finance, Matsukata Masayoshi, le responsable politique japonais de la finance le plus éclairé de l'époque, s'est tourné vers la Belgique. J'explique que Matsukata était voué à l'émulation de l'infrastructure financière belge, dans laquelle plusieurs institutions publiques sont chacune responsables d'un secteur spécifique du système de crédit. J'indique comment les efforts pour adopter les institutions et les idées bancaires ont été méticuleux, et cependant, les finances belge et japonaise ont fini par prendre des chemins différents.

Michael R. Adamson **Le débat sur la faillite du souverain: le Mexique post-révolutionnaire, 1919–1931**

Cet article évalue dans quelle mesure les banquiers ont traité des manquements à la dette de souverains pendant la période de l'entre guerre selon les normes établies pendant le dix-neuvième siècle. Les banquiers traitèrent le Mexique post-révolutionnaire comme un manquement hybride, c'est à dire comme un cas de manquement au développement et au revenu, dans la taxonomie de Fishlow, dans l'intérêt de protéger les droits des porteurs d'obligations de manière générale. Leur approche les a conduit à rejeter l'argument de l'ambassadeur américain au Mexique (et ancien associé de Morgan), Dwight W. Morrow, qu'un gouvernement peut faire faillite financièrement. Les banquiers ont agi de manière semblable pendant la crise de la dette des années 1980.

Per Hortlund **Le droit du reflux est-il valide? La Suède, 1880–1913**

Dans les débats monétaires classiques, l'Ecole Bancaire considérait que les billets étaient élastiques de manière égale selon la demande, qu'ils soient fournis par plusieurs émetteurs ou par un émetteur unique. L'Ecole Bancaire Libre estimait que les billets étaient moins élastiques selon la demande s'ils sont fournis par un émetteur unique. Ces affirmations n'ont jamais, ou rarement, été soumises à des examens statistiques rigoureux. Dans cette étude, les propriétés élastiques du stock des billets du système bancaire suédois en 1880–1895 sont comparées à celles du régime de 1904–1913, lorsque la Banque de Suède exerçait in monopole de billets. Des preuves suggèrent que les billets ne sont pas devenus moins élastiques après la monopolisation, renforçant ainsi les vues de l'Ecole Bancaire.

ABSTRAKTE

Peter Temin und Hans-Joachim Voth **Das Bankwesen als sich herausbildende Technologie: Hoare's Bank, 1702–1742**

Wir dokumentieren den Übergang vom Goldschmied zum Bankier am Beispiel von Richard Hoare und seinen Nachfolgern und untersuchen die Tätigkeit des Londoner Kreditgeschäftsmarktes im frühen achtzehnten Jahrhundert. Analysen der englischen Finanzrevolution haben sich vorwiegend auf die Änderungen im Bereich öffentliche Schuldenverwaltung und die vom Staat gezahlten Zinsen konzentriert. Viel weniger ist jedoch über die Evolution des Finanzsystems bekannt, das einzelnen Kreditnehmern Kredite gewährt hat. Wir zeigen, dass diese progressive Entwicklung ihre Zeit brauchte, da der Betrieb einer Depositenbank neu war und sich von der Tätigkeit eines Goldschmieds unterschied. Das Erlernen der relativ neuen Technologie des Depositenbankwesens war von maßgeblicher Bedeutung für den Erfolg und das Überleben der Bank.

Michael Schiltz **Eine 'ideale Emissionsbank': die Banque Nationale de Belgique als Modell für die Bank of Japan**

Es ist historisch bewiesen, dass die Bank of Japan (1882) das Modell der Banque Nationale de Belgique (1850) zur Grundlage hatte. In diesem Artikel zeige ich, wie Japans periodisch wiederkehrende Frustration über seine Auslandsabhängigkeit eine sozialdarwinistische Betrachtungsweise der internationalen Politik und Finanzwirtschaft förderte: Es wurde angenommen, dass Japans Fähigkeit, in der Welt bestehen zu können, davon abhängig war, in welchem Maße es ausländisches Wissen und Institutionen zu assimilieren verstand. Im Bereich des Finanzwesens orientierte sich dabei Matsukata Masayoshi, Japans fortschrittlichster Finanzpolitiker seiner Zeit, am belgischen Beispiel. Ich zeige auf, dass sich Matsukata der Emulation der belgischen Finanz-Infrastruktur verpflichtet hatte, bei der mehrere öffentliche Institutionen für jeweils einen spezifischen Bereich des Kreditsystems zuständig waren. Ich weise darauf hin, wie die Bemühungen zur Einführung belgischer Institutionen und Ideen im Bankwesen mit peinlichster Genauigkeit ausgeführt wurden, sich das japanische und belgische Finanzwesen letztendlich dennoch in völlig unterschiedliche Richtungen entwickelten.

Michael R. Adamson **Erörterung zum Thema Staatsbankrott: das postrevolutionäre Mexiko, 1919–1931**

Dieser Artikel beurteilt, in welchem Maße Bankiers eine Zahlungsunfähigkeit bei Staatsschulden in der Zwischenkriegsperiode nach Normen bewerteten, die sich im neunzehnten Jahrhundert herausgebildet hatten. Das postrevolutionäre Mexiko wurde von den Bankiers als Hybride betrachtet, d.h. als Fall von entwicklungsbedingtem und einkommensbedingtem Zahlungsverzug – gemäß Fishlows Taxonomie – um die Interessen der Obligationäre generell zu schützen. Dieser Ansatz führte dazu, dass sie die Argumentation des US-Botschafters in Mexiko (und ehemaligen Morgan-Partners) Dwight W. Morrow zurückwiesen, die besagte, dass eine Regierung zahlungsunfähig sein kann. In der Schuldenkrise der 1980er Jahre gingen die Bankiers ähnlich vor.

Per Hortlund **Gilt das Gesetz über den Kapitalrückfluss? Schweden, 1880–1913**

In den klassischen Diskussionen zum Thema Geld vertrat die Banking School die Ansicht, dass Banknoten – ungeachtet dessen, ob sie von einem oder mehreren Ausstellern herausgegeben werden – gleichermaßen auf eine sich ändernde Nachfrage reagieren können. Die Free Banking School beharrte darauf, dass man mit Banknoten, die lediglich von einem Aussteller herausgegeben werden, weniger auf eine sich ändernde Nachfrage reagieren könne. Diese Behauptungen wurden selten zuvor – wenn überhaupt – einer strengen statistischen Prüfung unterzogen. In dieser Untersuchung werden die elastischen Eigenschaften des Notenbestands im schwedischen Notenbanksystem von 1880–95 mit denen des Regimes von 1904–13 verglichen, als die Bank of Sweden ein Banknotenmonopol inne hatte. Die Beweise legen nahe, dass die Banknoten nach der Monopolisierung nichts von ihrer Elastizität einbüßten und unterstützen daher die von der Banking School vertretenen Ansichten.

RESÚMENES

Peter Temin y Hans-Joachim Voth, La banca como una tecnología emergente: el Banco de Hoare, 1702–1742

Documentamos la transición de orfebre a banquero en el caso de Richard Hoare y sus sucesores y examinamos la operación del mercado londinense de préstamos a principios del siglo dieciocho. El análisis de la revolución financiera en Inglaterra se ha centrado en los cambios en la gestión de la deuda pública y las tasas de interés pagadas por el estado. Se conoce mucho menos respecto a la evolución del sistema financiero que facilitaba crédito a quien pedía préstamos personales. Mostramos cómo este proceso llevó tiempo debido a que operar un banco de depósitos era una tarea nueva y diferente de la orfebrería. Aprender a usar la relativamente nueva tecnología de la banca de depósitos fue crucial para el éxito y la supervivencia del banco.

Michael Schiltz, Un ‘banco emisor ideal’: el Banque Nationale de Belgique como modelo para Bank of Japan

Se ha establecido históricamente que el Bank of Japan (1882) tuvo como modelo al Banque Nationale de Belgique (1850). En este artículo señalo cómo la recurrente situación de frustración de Japón con la dependencia extranjera nutrió un punto de vista darvinista social respecto a la política internacional y las finanzas: se creía que la capacidad de Japón para sobrevivir en el mundo dependía de su capacidad para asimilar conocimientos e instituciones extranjeras. En el campo de las finanzas, Matsukata Masayoshi, el diseñador de políticas financieras más ilustrado del momento, se fijó en el ejemplo belga. Explico que Matsukata se dedicó a emular la infraestructura financiera de Bélgica, en la que varias instituciones públicas serían cada una a su vez responsables de un área específica del sistema de crédito. Indico cómo a continuación se procedieron meticulosamente los esfuerzos por adoptar instituciones e ideas bancarias belgas, sin embargo, al final, las finanzas japonesas y belgas se desarrollaron por caminos bastante distintos.

Michael R. Adamson, La bancarrota soberana a debate: México post-revolucionario, 1919–1931

Este artículo evalúa hasta qué punto los banqueros examinaron los impagos de las deudas durante el periodo entreguerras según las normas establecidas durante el siglo diecinueve. Los banqueros trataron al México post-revolucionario como un híbrido, esto es, como un caso de mora tanto de desarrollo como de renta, según la taxonomía de Fishlow, para proteger los derechos de los titulares de bonos en general. Su postura les llevó a rechazar el argumento del embajador de los E.U. en México (y antiguo socio de Morgan), Dwight W. Morrow, de que un gobierno pudiera ser económicamente insolvente. Los banqueros actuaron de manera similar durante la crisis de deudas de los años 80.

Per Hortlund, Es válida la ley del reflujo? Suecia, 1880–1913

En los debates monetarios clásicos, la Escuela de Banca mantenía que los billetes deberían ser igualmente elásticos a la demanda en caso de proporcionarlos muchos o un solo emisor. La opinión de la Escuela de Banca Libre era que los billetes serían menos elásticos a la demanda si los proporcionaba un solo emisor. Estas afirmaciones no han sido casi nunca, si es que lo han sido alguna vez, sometidas a rigurosas comprobaciones estadísticas. En este estudio se comparan las propiedades elásticas de la reserva de billetes del sistema bancario de billetes sueco entre 1880 y 1895 con las del régimen de 1904 a 1913, cuando el banco de Suecia mantuvo un monopolio de billetes. Las pruebas sugieren que los billetes no se volvieron menos elásticos tras la monopolización, prestando así apoyo a las opiniones de la Escuela de Banca.